

à l'écoute des migrants

Charente et Seudre : entre mer et continent

n°23

CELLULE MIGRATEURS :

- EPTB CHARENTE
- CAPENA
- MIGADO

2025, UNE ANNÉE RICHE EN TRANSITIONS : UN NOUVEAU PROGRAMME DANS UNE NOUVELLE CONFIGURATION

Dernière année du programme quinquennal, 2025 a été l'occasion de faire un bilan et de se projeter dans un nouveau cycle en intégrant des changements d'organisation au sein de la Cellule Migrateurs Charente Seudre.

Après les débits exceptionnels de l'année 2024, cette année rencontre une hydrologie plus classique avec, néanmoins, une crue printanière qui a ennoyé la station de comptage fin avril. Ces conditions ont permis des franchissements en direct des ouvrages pendant la période de migration de la grande alose. Les remontées visualisées à Crouin sont faibles avec 244 alooses tandis que 15 lamproies marines ont été filmées à la station, ce qui constitue le meilleur effectif depuis 2020.

L'étude de la dévalaison des anguilles argentées en marais de la Seudre, action entamée à l'automne 2024, s'est poursuivie jusqu'en mars sur 7 fossés à poissons. Un fossé a été choisi pour étudier la dynamique de sorties des anguilles argentées par télémétrie. Ce suivi a commencé à la fin de l'été. Une autre étude scientifique par télémétrie a été reconduite sur le parcours de migration des alooses vers leur site de reproduction.

L'analyse biométrique des alooses et de leurs contenus stomachaux s'est poursuivie ainsi que les groupes de réflexion pour la préservation des populations d'alooses. Le suivi de leur reproduction a été reconduit, comme chaque année, tout comme le prélèvement et l'analyse de l'ADNe. Le suivi bi-annual visant à étudier la colonisation des jeunes anguilles s'est déroulé en début d'été sur la Seudre et les affluents de la Charente.

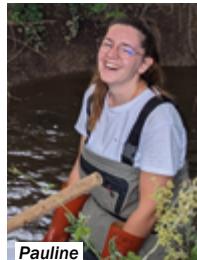
Enfin, la Cellule Migrateurs termine cette année son programme 2021-2025. Ces cinq années ont marqué une étape importante avec la mise en œuvre de nouveaux suivis. Elles ouvrent une nouvelle phase de collaboration et de développement avec le montage d'actions complémentaires entre les structures afin de garantir une continuité technique et scientifique au service des poissons migrateurs.



ACTU CELLULE MIGRATEURS

Deux stagiaires ont contribué aux actions de la Cellule Migrateurs en 2025 :

- Pauline Van Cuyck, en Master 2 à l'Université de la Rochelle, sur le suivi de la migration des alooses par télémétrie, coordonné par MIGADO.
- Alicia Girard, en 3^e année d'ingénierie à l'Institut Agro Rennes, sur celui de la reproduction des alooses sur la Charente, piloté par l'EPTB Charente.



Alicia poursuit sa participation aux programmes de la CMCS avec un CDD de 4 mois de septembre à décembre 2025 à l'EPTB Charente, sur l'étude des alooses (reproduction, régime alimentaire, impact de la pollution chimique sur les stades de vie, etc.)

Nous souhaitons une bonne continuation à Ludivine Paragot à l'issue de son CDD à CAPENA, partie pour de nouveaux horizons ainsi qu'à Léanne Jacob qui a quitté l'EPTB Charente en juillet dernier.

Enfin, nous souhaitons également une bonne continuation à Maxime Guinée qui quitte MIGADO en cette fin d'année après 3 saisons de suivi.

Au sommaire...

P.2
LA TÉLÉMÉTRIE ALOSES

P.3
**LES ALOOSONS -
PROTOCOLE CADRE SILURE**

P.4
**LE SUIVI DES GÉNITEURS
D'ALOSES**

P.5
LES ANGUILLES

P.6
**ÉVOLUTION DE
LA CELLULE MIGRATEURS -
JOURNÉE TECHNIQUE CMCS**

LES PREMIERS RADIOPISTAGES de grandes aloses

La Charente accueille deux espèces d'aloises (*Alosa alosa* et *Alosa fallax*) qui remontent le fleuve au printemps pour se reproduire et perpétuer leur cycle. Cependant, lors de cette migration, elles peuvent se retrouver confrontées à des difficultés (barrages, prédateurs etc.). Afin d'étudier leurs comportements et l'impact des ouvrages sur leur montaison, un suivi en radio télémétrie est effectué depuis 2023.

Cette technique consiste à poser un émetteur radio sur quelques individus et à identifier leurs déplacements à l'aide d'antennes et de récepteurs. Ces outils permettent de traquer individuellement les aloises en se déplaçant le long du fleuve en voiture, à pied ou encore sur l'eau à l'aide d'un canoë. On peut également détecter en continu leur présence en aval des ouvrages, lorsqu'un dispositif de détection y est installé. En 2025, 90 km de cours d'eau ont été équipés avec 26 récepteurs de Saint-Savinien-sur-Charente (45 km de l'océan) à Châteauneuf-sur-Charente (135 km de l'océan).

Pour capturer les poissons, un piégeage a été réalisé dans les passes-à-poissons de Saint-Savinien et de Crouin à Merpins (100 km de l'océan). Cette année, **16 aloises** ont été équipées d'une puce radio à Crouin dont **4 grandes aloises**. C'est une première ! Pour rappel, les conditions hydrologiques de l'année 2024 n'avaient permis aucune capture. En 2023, seuls des piégeages à Saint-Savinien avaient été réalisés avec le marquage de 54 aloises feintes.



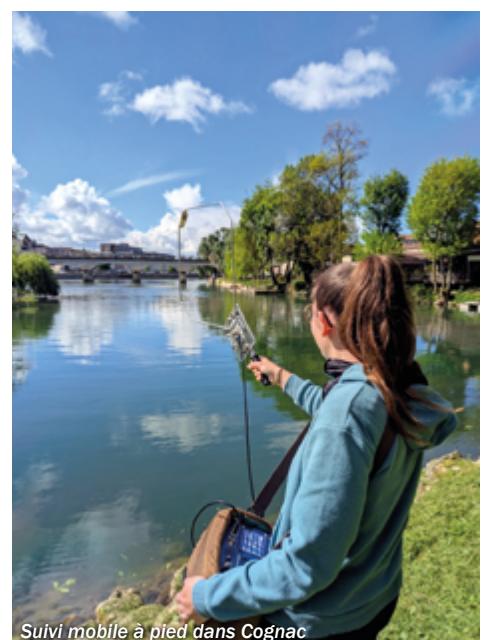
Grande alose capturée le 15 avril 2025

Les premières captures ont eu lieu le 15 avril avec **2 grandes aloises** de 60 et 64 cm. Ces 2 individus ont profité de la crue qui a suivi pour migrer sans être entravés par les ouvrages du Cognacais. Elles ont activé l'antenne de Châteauneuf la plus en amont du secteur contrôlé. Cependant cette crue a impacté le succès de piégeage pendant un mois. Ainsi les captures suivantes se sont étendues du 15 mai

au 6 juin. Les individus marqués durant cette période sont restés en aval de l'ouvrage du Solençon, 5 km en amont de la zone de relâché.



Une antenne qui détecte les poissons se présentant à Crouin



Suivi mobile à pied dans Cognac

Ces suivis vont permettre de compléter les connaissances sur le comportement des aloises et l'impact des obstacles rencontrés pendant leur migration de reproduction.

REPÈRES

LES CHIFFRES DES PASSAGES À CROUIN (DU 1^{ER} JANVIER AU 9 DÉCEMBRE 2025) / MOYENNE 2010-2024



244 / 2 108 ALOSES



412 / 683 MULETS



15 / 538 LAMPROIES MARINES



9 / 17 LAMPROIES FLUVIAILLES



0 / 2 SAUMONS ATLANTIQUES



0 / 45 TRUITES DE MER

CARACTÉRISATION BIOMÉTRIQUE ET RÉGIME ALIMENTAIRE DES JUVÉNILES D'ALOSES

Suite aux suivis de la dévalaison des juvéniles d'alooses sur la Charente, en 2023 et 2024, les individus prélevés ont été conservés et analysés. Les alosons provenaient de deux types de milieux : fluvial (eau douce) et estuaire (eau saumâtre).

Une analyse biométrique a d'abord été effectuée. Des données de taille, masse, longueur, nombre de branchiospines et des prélevements d'otolithes ont été récoltés afin d'observer les caractéristiques morphologiques des juvéniles. La taille est corrélée positivement au mois de l'année, au poids de l'individu et au nombre de branchiospines qu'il possède.

Un deuxième type d'analyse a été conduit afin de répondre aux questions suivantes : **Quel est le régime alimentaire des alosons ? Ont-ils des préférences en matière de ressources alimentaires ? Ces paramètres varient-ils selon le milieu de vie ?**

Les estomacs ont été prélevés, puis les **contenus stomacaux** ont été analysés avec l'aide d'Anaëlle Bernard (AB Zooplankton) et de MIGADO. Un comptage exhaustif du nombre de proies dans chaque estomac a été effectué. Au total, **24 catégories** ont été identifiées : des insectes aux crustacés, en passant par des débris végétaux et même des micro-plastiques !

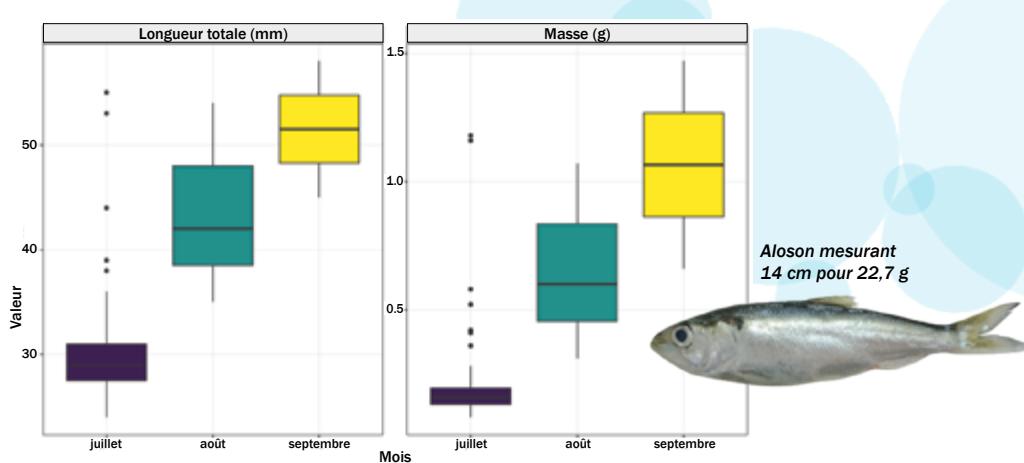
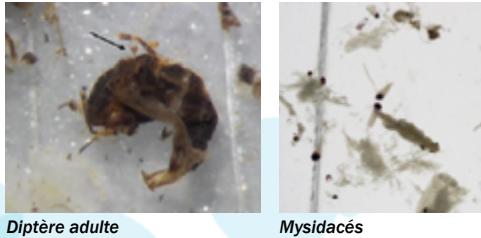
Ces données ont permis de déterminer les proies préférées des alosons selon le milieu, ainsi que l'importance de chacune d'entre elles dans leur régime alimentaire.

En milieu fluvial, le menu se compose essentiellement d'insectes et d'arachnides : diptères, éphéméroptères, plécoptères, trichoptères, insectes indéterminés et hydracariens.

En milieu estuaire, le menu se compose majoritairement de crustacés : copépodes (calanoides, cyclopoides, harpacticoides), mysidacés (*M. slabberi*) et isopodes (*Gnathia .sp*) à volonté ! Quelques insectes tels que des hémiptères (pucerons) et des hyménoptères (termites, fourmis) viennent compléter le bol alimentaire. Enfin, pour les deux milieux, des nématodes sont retrouvés dans les estomacs.

On observe donc **deux types de régimes distincts influencés par le milieu**. Des estomacs sont encore en cours d'analyse et l'étude va se poursuivre en 2026 afin de conforter ces résultats.

Exemple de proies retrouvées :



Boxplot des évolutions de tailles et de poids des alosons de 2024 en fonction du mois

ÉTATS ET TENDANCES DES ESPÈCES 2023 ET 2024



tableau de bord GRANDE ALOSE	
2023	2024



tableau de bord ALOSE FEINTE	
2023	2024



tableau de bord LAMPROIE MARINE	
2023	2024



LES ACTEURS S'ORGANISENT AFIN DE LIMITER L'IMPACT DU SILURE EN ADOUR-GARONNE

Au mois de mai dernier, le préfet de Nouvelle-Aquitaine, accompagné de 13 structures de la gestion des poissons migrateurs, a adopté un protocole cadre pour la coordination d'actions destinées à limiter l'impact du silure sur les poissons migrateurs. Sa déclinaison locale sur notre territoire a été confiée à l'EPTB Charente en partenariat avec CAPENA, tous 2 signataires du document. La mise en place d'un Groupe Silure, associant 40 acteurs, a fait émerger une volonté commune traduite par la rédaction d'une note d'enjeux et d'un programme opérationnel en novembre. Leur validation par le comité de pilotage du protocole cadre donnera le feu vert pour le lancement des premières opérations dès 2026.

Parallèlement, la concertation autour de la **préservation des populations d'alooses**, engagée en 2024, s'est poursuivie avec la seconde session de groupes de réflexion en février. Une hiérarchisation des objectifs et une priorisation des 65 actions proposées lors des réunions antérieures a été réalisée par les participants. Ce travail est venu alimenter les discussions autour du futur programme de la Cellule Migrateurs qui en a intégré un certain nombre. Ces actions seront mises en œuvre dans les années à venir. D'autres nécessiteront un travail complémentaire pour préciser certaines de leurs modalités.

FOCUS SUR LA REPRODUCTION DES ALOSES sur l'axe Charente

Le suivi annuel de la reproduction des aloses feintes sur la frayère de Taillebourg a été automatisé cette année !

Testé en 2024, puis utilisé à partir de 2025 en routine, le dispositif **Song Meter Micro 2** permet d'enregistrer l'activité de reproduction des aloses toutes les nuits de 23h à 6h, de façon automatique et sans intervention pendant plusieurs semaines. Il a été installé sur la frayère du 11 avril au 11 juillet 2025. L'analyse acoustique des bulls enregistrés (son caractéristique de la reproduction) a permis d'estimer que **4 221 géniteurs d'aloises feintes sont venus se reproduire sur la frayère de Taillebourg**. Cette année a connu le deuxième meilleur effectif de géniteurs depuis 2017.

Au-delà de Taillebourg, de nombreuses frayères ont été actives. Le suivi de nuit de ces autres frayères sur la Charente s'est déroulé sur 13 nuits, du 24 avril au 13 juin avec l'aide de l'OFB (SD16 & 17). Au total, 29 sites ont été prospectés, dont 1 sur la Boutonne. **21 ont montré des signes d'activités**, depuis la prise d'eau du canal du Moussard en aval et jusqu'à Basseau (Angoulême) pour la limite amont. L'activité de reproduction a été nettement plus importante qu'en 2024, grâce à des conditions environnementales moins extrêmes et plus adaptées au cycle biologique des aloises.



FRONTS DE MIGRATION :

On a retrouvé quelques lamproies marines.

Au mois de mai, les agents du service départemental de l'OFB en Charente ont eu la bonne surprise d'identifier **4 géniteurs de lamproie marine**, sur le radier de Châteauneuf, lors d'une prospection nocturne. Une telle observation en amont de la station de comptage de Crouin n'avait pas eu lieu depuis 2017.

Du côté de la **grande alose**, quelques bulls ont été entendus sur la frayère de Basseau à l'aval d'Angoulême.

Dans l'attente des résultats des suivis par **ADN environnemental**, dont les prélèvements ont été réalisés au mois de juin et apporteront peut-être eux aussi leur lot de bonnes nouvelles, ces limites constituent les fronts de migration 2025 pour les deux espèces.



Le suivi de la gestion des barrages du Cognacais s'est poursuivi, quant à lui, avec la pose d'une caméra timelapse au niveau de l'ouvrage du Solénçon entre le 10 mars et le 9 septembre permettant de récolter près de 6 000 images dont l'analyse sera réalisée prochainement.

UNE CAMÉRA ACOUSTIQUE POUR OBSERVER LES POISSONS

L'EPTB Charente s'est doté d'une caméra sonar qui permet de suivre des déplacements de poissons dans leur milieu, sans les perturber. En 2025, cet outil a été placé sur la sortie piscicole de la passe à poissons du barrage de Saint-Savinien-sur-Charente afin d'observer le comportement des aloises quand celles-ci arrivent dans le plan d'eau amont. Trois sessions d'observation ont été faites entre le 06 mai et le 06 juin, à des conditions de débits allant de 42 à 87 m³/s et de coefficients de marée de 40 à 92.

Ainsi 18 jours ont pu être filmés. L'analyse des images permettra de dresser un premier bilan courant 2026.

Ordinateur relié à la caméra acoustique (en petite bulle)



2023	2024
→	→



tableau de bord
ANGUILLE
CHARENTE

2023	2024
→	→

tableau de bord
ANGUILLE
SEUDRE

2023	2024
→	↗

LÉGENDE

- Bon
- Moyen
- Mauvais
- Non défini

Tendance : → → ↗ ?
par rapport à la moyenne des 5 dernières années

DÉVALAISON DES ANGUILLES ARGENTÉES en marais salé de la Seudre

Le marais salé de la Seudre représente un territoire d'importance pour l'anguille avec plus de 1 000 ha d'eau en fossés à poissons. Mais quelle est sa production en anguilles argentées (futurs géniteurs) ?

L'objectif principal de cette action est de mettre en avant l'importance de ce territoire pour la production de géniteurs. Ces éléments permettront de sensibiliser les propriétaires du marais aux bonnes pratiques de gestion et de restauration de la continuité écologique pour garantir une sortie efficace des individus.



Filet en sortie de fossé à poissons

Le suivi a été réalisé entre septembre 2024 et avril 2025 sur 7 fossés à poissons répartis sur 5 sites sur la rive droite du marais. La technique a reposé sur l'installation de filets (avec empêches) de maille 6 mm placés sur les ouvrages côté chenal. Les pêches se sont déroulées durant les périodes de vives eaux (coefficients > 70). Les fossés étaient fermés avec des grilles le reste du temps. 493 opérations ont été réalisées permettant de capturer 839 anguilles, dont 557 anguilles argentées (67%) et 282 anguilles jaunes.



Anguilles argentées

Les résultats montrent des premières sorties d'anguilles argentées début octobre puis une augmentation à la mi-novembre (> 1 argentée sortie/opération/fossé) dès que la température de l'eau a chuté (de 15 à 10°C). Les anguilles jaunes n'ont été observées

qu'en septembre et octobre puis fin mars. Le reste du temps, les anguilles argentées étaient majoritaires dans les captures. Ces dernières étaient **surtout des mâles** (98,7%) d'une longueur moyenne de **349 mm** (entre 281 et 410 mm). Le bilan de l'étude et l'estimation des quantités totales d'anguilles argentées produites en fossés à poissons seront publiés en 2026.

SUIVI DES ANGUILLES ARGENTÉES DES MARAIS DE LA SEUDRE par télémétrie passive

Pour mieux comprendre la cinétique de sortie des anguilles argentées, un suivi complémentaire a été engagé, cette année, sur un fossé à poissons. En septembre, les équipes de la CMCS ont pêché plus de 300 anguilles au verveux, en ont marqué 263 (jaunes, argentées et en voie d'argenture), puis les ont remises à l'eau dans leur milieu d'origine.



Capture, mesure et marquage des anguilles

Le marquage a été réalisé à l'aide de petites puces électroniques (Pit-Tag) de 12 mm implantées sous la peau. Des antennes de détection (alimentées par une batterie et un panneau photovoltaïque) ont été installées sur l'ouvrage unique d'entrée/sortie du fossé. Ce dispositif pourra enregistrer le passage de chaque individu marqué lors de sa sortie (date, heure) grâce à un lecteur placé dans un coffret. Les enregistrements apporteront de précieuses informations sur le comportement migratoire des anguilles.



Anguille argentée

Le suivi se poursuivra jusqu'en 2028, avec des marquages supplémentaires en 2026 et 2027, pour mieux comprendre le rôle des marais salés dans le cycle de vie de cette espèce emblématique, aujourd'hui menacée.

LE RETOUR DES JEUNES ANGUILLES

L'étude de la limite de colonisation des jeunes stades d'anguille permet d'obtenir une information sur le recrutement fluvial. En effet, les juvéniles de taille inférieure à 15 cm représentent les individus en phase de colonisation récente. Ainsi, un suivi par pêche électrique est effectué tous les 2 ans depuis 2009. La campagne 2025 sur la Charente et la Seudre s'est déroulée du **25 juin au 9 juillet** sur **21 stations**.



Pêche électrique sur Le Rochefollet

Au total, 1 290 anguilles ont été capturées sur la Charente dont 57% d'individus inférieurs à 15 cm. Sur la Seudre, les moins de 15 cm représentent 66% des 924 sujets capturés. Le nombre total d'anguilles et la proportion d'individus de petite taille est en augmentation par rapport à 2023. Le front de colonisation des <10 cm monte à 123 km de l'océan sur la Charente avec une présence sur la station du Veillard, limite qui n'avait plus été atteinte depuis 2017. Sur la Seudre, il atteint 40 km avec l'observation d'anguilles <10 cm sur la station de Chez Vigiaud, une première sur cette station pêchée depuis 2017.

UNE JOURNÉE TECHNIQUE

pour échanger sur les poissons migrateurs

La journée technique de la Cellule Migrateurs s'est déroulée le **14 octobre 2025** à **Saintes**, à l'issue de son programme. Cet événement a permis de faire le point sur les actions menées en faveur des poissons migrateurs durant les **5 dernières années** sur les bassins de la Charente et de la Seudre et d'échanger sur l'état alarmant des populations. Plus d'une quarantaine d'acteurs impliqués dans la gestion de ces espèces étaient réunis.

La journée s'est organisée autour de thématiques présentant les actions menées par la Cellule Migrateurs, complétées par des retours d'expériences d'intervenants extérieurs. La matinée fut l'occasion de parler de l'état des populations des **deux espèces d'alooses**, ainsi que de la **lamproie marine**. L'après-midi fut consacrée à l'**anguille**, avant de terminer sur les milieux de vie et le rétablissement de la continuité écologique.



Nous remercions Mikel CHERBERO (INRAe), Laurent CARRY (MIGADO), Amaya GAUVIN (LOGRAMI) et Fabrice MEUNIER (EPTB Charente) pour leurs présentations, ainsi que l'ensemble des participants à cette journée. Nous saluons aussi plus généralement les partenaires financiers qui nous accompagnent pour la mise en œuvre de ces actions : Agence de l'eau Adour-Garonne, Région Nouvelle-Aquitaine et Fonds Européens FEDER.

UN CLIC, DES INFOS !

Toutes les informations de la Cellule Migrateurs avec l'état et les tendances des espèces sont sur les tableaux de bord : www.migrateurs-charenteseudre.fr



NOUVELLE ORGANISATION pour les suivis migrateurs

La Cellule Migrateurs termine cette année son programme 2021-2025. Ces cinq dernières années marquent une étape importante.

De nouvelles actions ont permis de préciser les états des populations des poissons migrateurs, d'améliorer les connaissances sur les espèces, mais aussi de disposer d'éléments pour favoriser le rétablissement de la continuité écologique. Nous pouvons citer par exemple, sur le bassin Charente, l'optimisation du suivi de la reproduction des alooses grâce à de nouveaux enregistreurs et applications numériques, l'étude des alosons en estuaire comme sur la partie fluviale, de premières réflexions sur la prédation par les silures, la recherche d'optimisation de gestion de certaines passes à poissons, l'acquisition d'une caméra acoustique, et sur le bassin Seudre, le début des suivis sur la dévalaison des anguilles argentées. L'appui technique aux maîtres d'ouvrage pour le rétablissement de la

continuité écologique a été riche et soutenu sur ces 5 années, tout comme la communication et la sensibilisation du grand public et des acteurs de l'eau du territoire avec les nombreuses newsletters, actualités et animations réalisées.

La fin de ce cycle entraîne la mise en œuvre d'un nouveau programme d'actions et d'une nouvelle phase de collaboration et de développement. En effet, à partir de 2026, l'EPTB Charente et CAPENA mèneront ensemble un programme commun en poursuivant les actions de la Cellule Migrateurs, dans la continuité du travail accompli. MIGADO, de son côté, engagera ses interventions à une échelle élargie, en mutualisant ses opérations sur la Charente et la Seudre avec celles de la Garonne et de la Dordogne. Les nouveaux programmes d'actions ont été élaborés et discutés dans une optique de complémentarité qui garantit une continuité technique et scientifique au service des poissons migrateurs.

CONTACTS

Cellule Migrateurs

Audrey POSTIC-PUIVIF - EPTB Charente / 05 46 74 00 02 / audrey.postic-puivif@fleuve-charente.net

Yann DAVITOGLU - EPTB Charente / 05 46 74 00 02 / yann.davitoglu@fleuve-charente.net

François ALBERT - MIGADO / 05 45 69 33 91 / francois.albert@migado.fr

Eric BUARD - CAPENA / 05 46 47 17 71 / e.buard@cape-na.fr



Avec le soutien financier de :



La Nouvelle-Aquitaine et l'Europe
Agir ensemble pour votre territoire